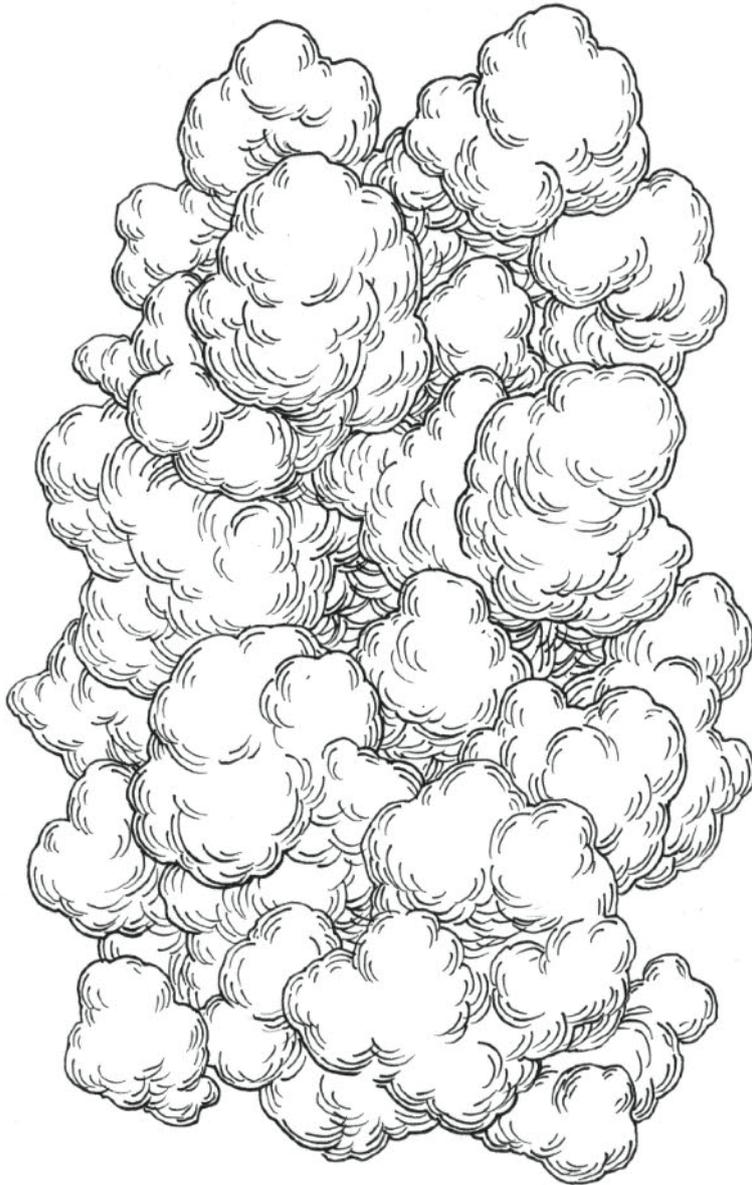


KID KREOL & BOOGIE



(+262) 6 92 79 31 79

(+262) 6 92 67 63 60

kidkreolandboogie@gmail.com

<http://kidkreol-and-boogie.tumblr.com>

Facebook & Instagram @kidkreol.boogie

Formé de Jean-Sébastien Clain (Kid Kreol) et Yannis Nanguet (Boogie), le duo est actif depuis leur adolescence. (...) Ils déploient des graffitis, d'abord inspirés par le street art américain des années 1970-1980, qui vont peu à peu s'épaissir par l'appropriation de références en prise avec la culture et l'histoire réunionnaises. Une histoire habitée par un vide que les deux artistes s'emploient à combler, à habiter et à réincarner. Pour cela, ils ont progressivement élaboré une mythologie constituée de paysages (terrestres et célestes), de dieux, de déesses, de chimères et de monstres humains et animaux. Les *Hommes Montagnes* et les *Hommes Univers* nous invitent à imaginer les origines d'une île dans sa formation géologique et mythologique. (...) Des paysages et des éléments constitutifs de leur quotidien, ils extraient des figures fantasmagoriques, hallucinatoires, des énergies, des esprits ou encore des fantômes. Ces entités (humaines, animales, végétales, minérales) engendrent un espace narratif où la multiplication et la créolisation des récits deviennent possibles.

Julie Crenn, extraits de [TEXTES CRITIQUES] SCÈNE RÉUNIONNAISE, 2019.

« Notre imaginaire tient dans ces esprits (...).

Plus le temps passe et plus la source tarit, et on se doit de saisir cet héritage avant qu'il ne disparaisse. »

Kid Kreol et Boogie prennent comme point de départ l'absence d'archives iconographiques propres à rendre compte d'un héritage culturel et culturel de La Réunion. Leur travail se développe autour d'un questionnement sur les traces historiques, contenant une certaine mémoire déviée, fantasmée, ethnocentrée ou « exotique et folklorique » de l'île. Par l'image, les artistes se réapproprient alors une histoire insulaire se transmettant essentiellement par l'oralité, et restaurent ainsi un imaginaire enfoui, à la fois inconscient et collectif. Ils déploient en ce sens un ensemble de signes, de motifs et de figures singuliers, à travers un langage graphique s'appuyant essentiellement sur la ligne, le trait et le noir et blanc en référence aux gravures anciennes. Fantômes et âmes errantes (ou *Zamerantes*) apparaissent sur les murs en ruine de terrains vagues et de maisons abandonnées, comme autant d'esprits habitant les vestiges de lieux en désuétude, signalant par là même la transformation du territoire.

Telle une « archéologie de l'imaginaire », leur travail creuse les problématiques liées à la créolité et à l'insularité, transposées dans une certaine contemporanéité urbaine. En s'inspirant à la fois des *Révélation du Grand Océan* de Jules Hermann et des *Cartes d'Observations du Piton Tortue* de Stéphane Gilles, ils revisitent les mythes de la Lémurie – ce continent légendaire enseveli par la montée des océans – faisant de La Réunion le territoire originel d'une cité mystérieuse et disparue, berceau de la civilisation et point de rayonnement dans l'univers.

« Inconsciemment, nous avons grandi sur une île où on nous apprend à ne pas rêver trop fort », disent-ils. L'œuvre de Kid Kreol et Boogie décide alors de renverser le mouvement et d'ouvrir les voies dépassant ces frontières mentales.

Partant du triangle – leitmotiv graphique traversant leur travail comme la délimitation minimale d'un piton volcanique –, ils en traversent l'orée pour atteindre le cosmique, le très grand, l'invisible. À partir d'enchevêtrements de traits tracés à la main, dans une pratique libre et improvisée à la fois instinctive et méditative, ils font émerger des entre-deux-mondes ou des entre-deux-hommes chargés d'une certaine mélancolie poétique. Racines primaires et souches silencieuses, titans-comètes ou géants-gardiens de nouvelles planètes, objets de culte ou architectures d'offrandes font ainsi ressurgir cette part rêvée, à la fois secrète et sacrée de l'île, au travers de dessins, toiles, sculptures, installations ou peintures murales monumentales.

C'est une réécriture croisée de l'histoire, s'inspirant autant de celle du Maloya que de l'art primitif, des civilisations anciennes et autres récits cosmogoniques – comme sources ancestrales communes –, qui participe à refonder une certaine mythologie indo-océanique, par le prisme d'apparitions mystiques, de visions lumineuses, d'espaces atmosphériques et de temps étendus.

« J'ai grandi en pensant que le cœur de l'île, les montagnes étaient lointaines et qu'elles abritaient un monde mystérieux. Cet imaginaire profondément créole, qui existe ici depuis le tout début du peuplement, est en train de disparaître. Progressivement, une architecture disparaît, un patrimoine disparaît, un imaginaire disparaît », raconte Kid Kreol.

« Je cherche qui je suis. Les livres ne me le disent pas. Cela ne se transmet plus dans ma famille. Mon imaginaire tient dans ces esprits, comme une mémoire impalpable, celle qui se lègue par le corps, les gestes et la parole. Plus le temps passe et plus la source tarit, et on se doit de saisir cet héritage avant qu'il ne disparaisse », livre Boogie.

En ce sens, les artistes aiment à citer Anselm Kiefer, artiste allemand qui interroge l'identité de son pays en traversant ses grands récits et événements fondateurs : « Pour se connaître soi, il faut connaître son peuple, son histoire... j'ai donc plongé dans l'Histoire, réveillé la mémoire (...) et puisé dans les mythes pour exprimer mon émotion. C'était une réalité trop lourde pour être réelle, il fallait passer par le mythe pour la restituer. »

Leïla Quillacq, 2020.

AXIS MUNDI



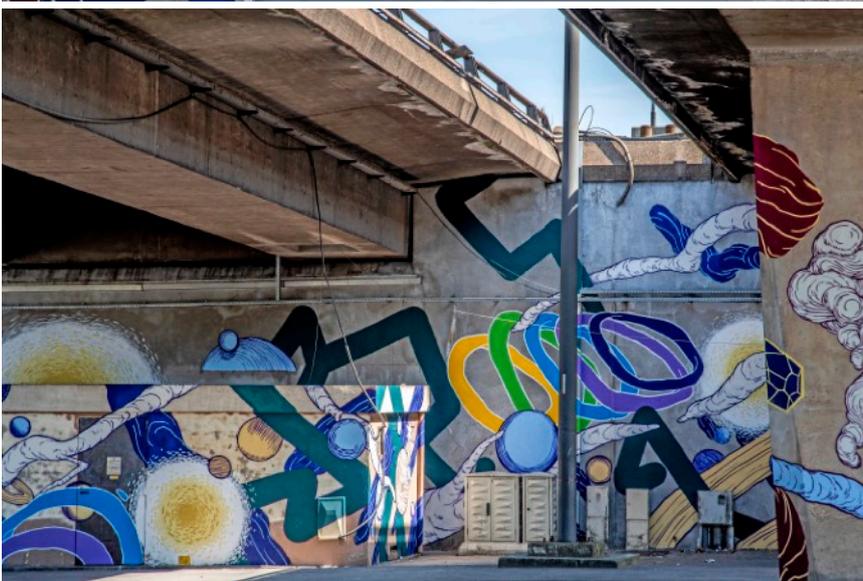
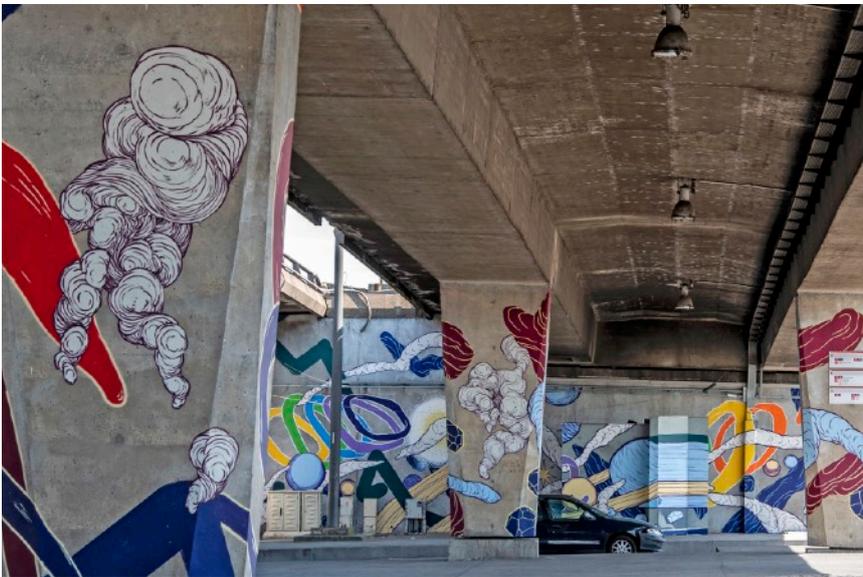
Axis Mundi, 2019. Technique mixte (aérosol et acrylique), 1 800 m². Autopont de Lyon, autoroute du Soleil.



Axis Mundi (détails), 2019.

À l'initiative de la Métropole de Lyon et du musée des Confluences.
En résonance avec Peinture Fraîche, festival international de street art de Lyon.

L'Axe du monde, dans différentes mythologies, est le cinquième point cardinal, la connexion entre le ciel et la terre. Il est aussi appelé axe cosmique ou pilier du monde. Par son gabarit, son orientation (nord-est, sud-ouest) et le nom de sa voie (l'autoroute du Soleil), l'autopont se devait de porter un projet relié au céleste, comme une métaphore de la vie.



Axis Mundi, 2019.
Technique mixte (aérosol et acrylique).
Autopont de Lyon, autoroute du Soleil.

IHOI



Résidence IHOI, 2019.

Encre sur papier affiche.

Tamatave, Madagascar.

Résidence **Patrimoine et création** du conseil général de La Réunion avec l'Iconothèque historique de l'océan Indien (IHOI).

« Retrouver les liens, visuellement, entre différents territoires. En ayant accès aux archives, en échangeant avec des artistes, des universitaires, des passants. Utiliser l'imaginaire pour nous reconnecter à notre mémoire, notre terre, notre mer, notre océan, nos îles... »



Collège des Deux-Canons, Saint-Denis, La Réunion.



CNDRS, Moroni, Grande Comore.



CCAC, Moroni, Grande Comore.

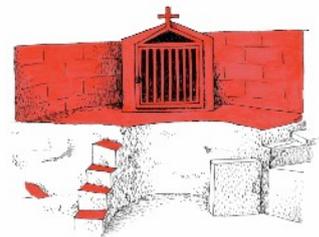
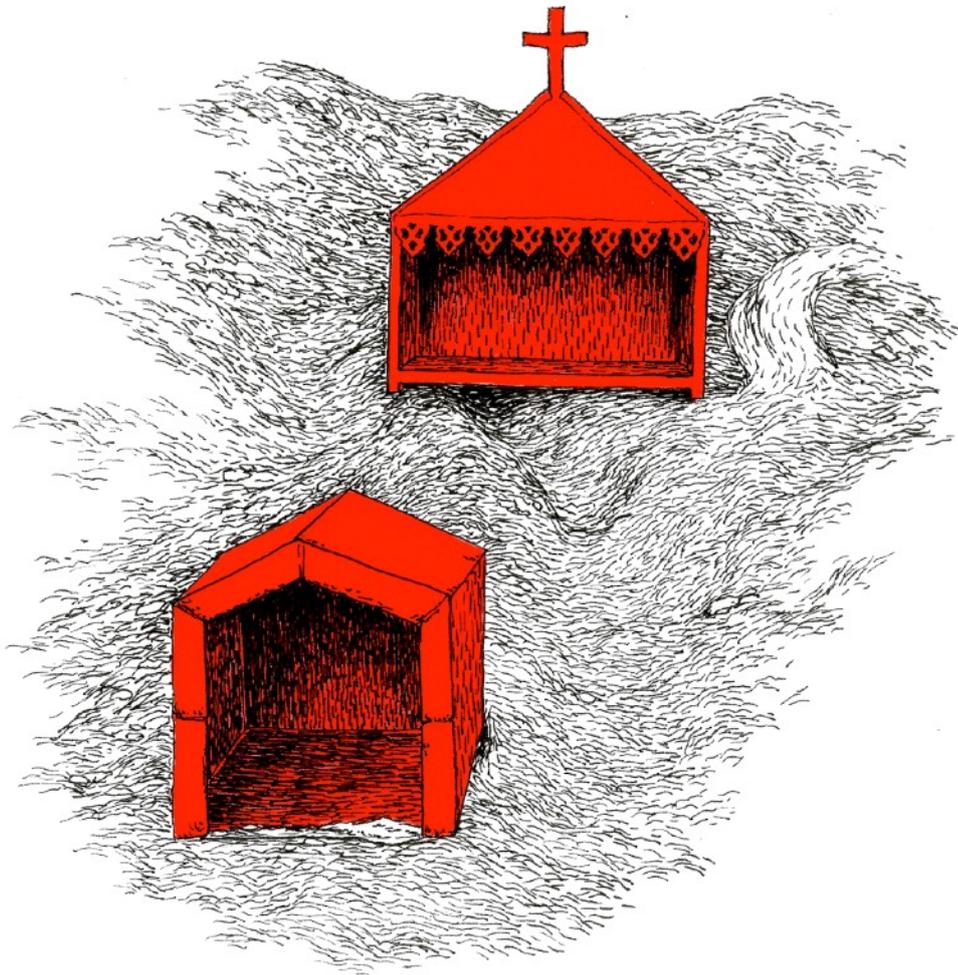


Tamatave, Madagascar.

Résidence IHOI, Département de La Réunion, 2019.

Technique mixte (aérosol et acrylique).

5XP10



Série *5XP10*, 2018.

300 dessins, encre sur papier, 21 x 21 cm.



5XP10, 2018.

Installation, dimensions variables.

Sans titre, statuettes (tirages en plâtre).

Tirages photographiques, débris métalliques et gravats, acrylique.



5XP10, 2018.

Installation, dessins encadrés, reproductions (21 x 21 cm). Encre sur papier, dimensions variables.

Les reproductions remplacent les dessins originaux qui ont été acquis.

Vues de l'exposition individuelle **5XP10**, 2018, Cité des Arts, Saint-Denis, La Réunion. Commissariat Nathalie Gonthier, Kid Kreol & Boogie.

L'ORÉE



L'Orée (détail), 2017.

Fresque en deux pans, technique mixte (aérosol et acrylique).

Siège de la SRPP, Le Port, La Réunion.



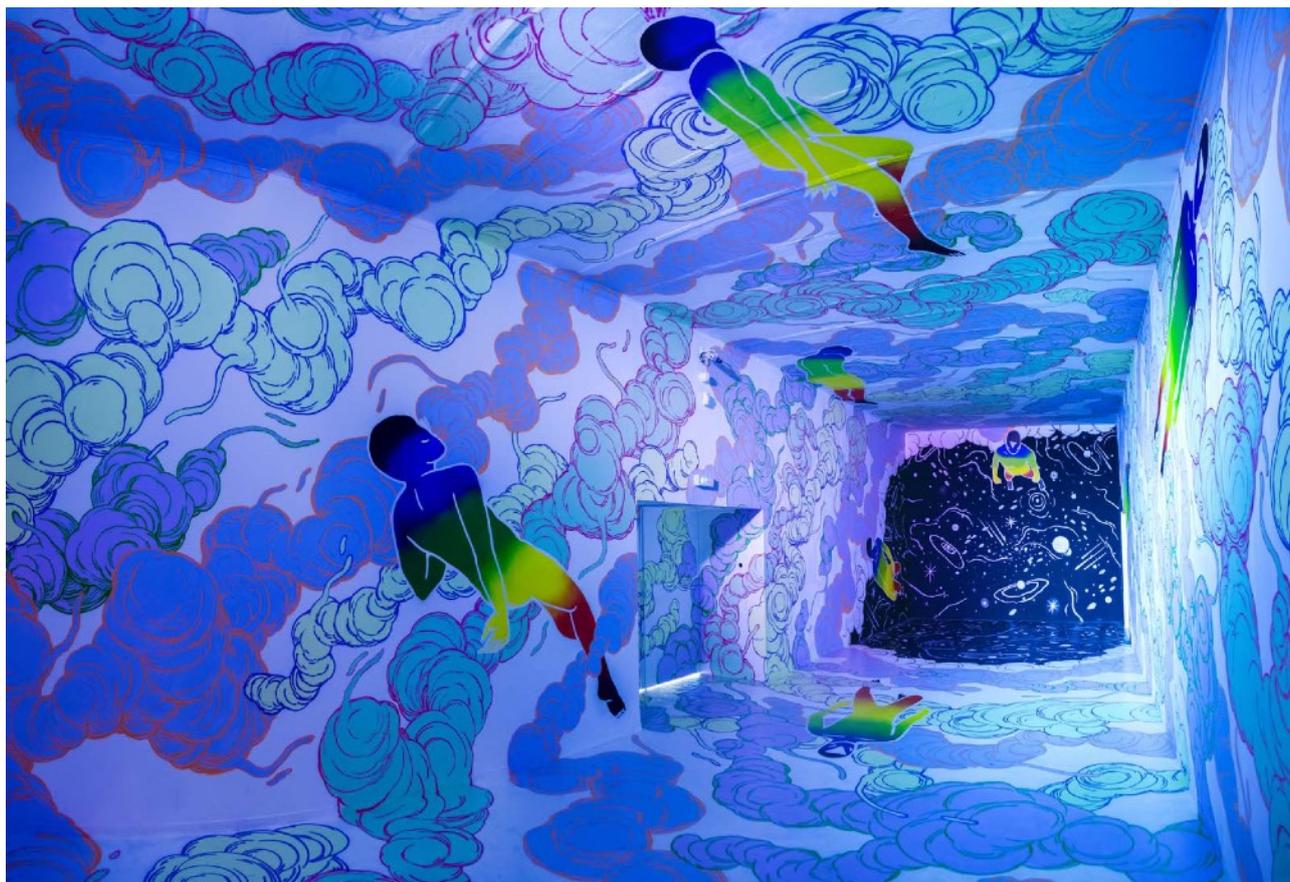
Une commande de Rubis Mécénat pour la SRPP (Société réunionnaise de produits pétroliers).

L'Orée est une porte vers le paysage de mer et de montagne de La Réunion, plus particulièrement l'ouverture de la rivière des Galets, véritable sanctuaire dans la culture populaire réunionnaise. On y retrouve les végétations, racines, roches, mais aussi des éléments renvoyant aux pratiques mystiques et synchrétiques de La Réunion.



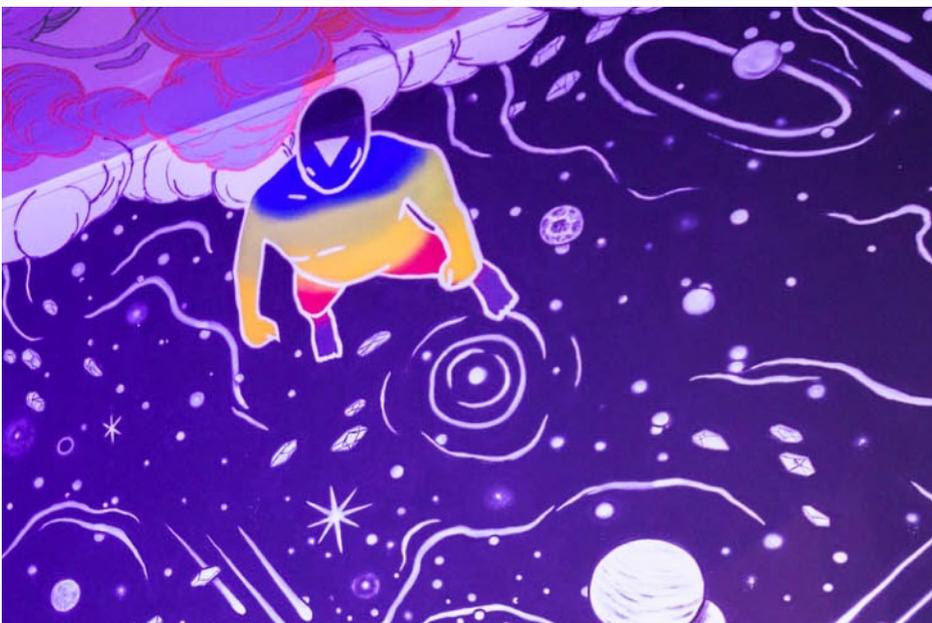
L'Orée (détails), 2017.
Technique mixte (aérosol et acrylique).
Siège de la SRPP, Le Port, La Réunion.

REMONTER LE TEMPS PAR LA LUMIÈRE



Remonter le temps par la lumière, 2016.

Technique mixte (aérosol et acrylique), 300 m².



Remonter le temps par la lumière (détails), 2016.

Exposition collective *Wall drawings, icônes urbaines*, 2016/2017.

Musée d'art contemporain de Lyon, commissariat Julien Malland (Seth) et Hervé Perdrille.

L'ENVERS DE L'ÎLE



Vues de l'exposition collective *L'envers de L'île*, 2015.

Commissariat Nathalie Gonthier et Bernard Leveur, musée Léon Dierx, Saint-Denis, La Réunion.



De gauche à droite :

Sans titre, homme-univers (65 x 45 cm), Sans titre, volcan (100 x 70 cm), Sans titre (42 x 32 cm), 2015.
Encres sur papier.



La présente documentation a été éditée en 2020
dans le cadre de la préfiguration de documents d'artistes La Réunion,
portée par Cheminement(s) avec le soutien de la Région Réunion.

Mise à jour en 2021 avec le soutien de la DAC Réunion,
de la Région Réunion et du Département de La Réunion.

Textes : Marie Birot et Leïla Quillacq

Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, photographies : Kid Kreol & Boogie

Tous droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021

contact@ddalareunion.org

documents d'artistes La Réunion est accompagnée
dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



Remerciements

Marie Birot

Julie Crenn

Laetitia Espanol

Pierre-Louis Rivière

Réseau documents d'artistes